

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Miniromans

Volume 35, Number 1, Spring-Summer 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66399ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

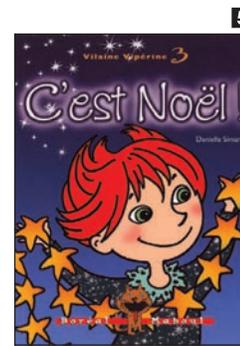
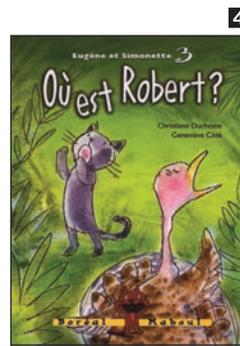
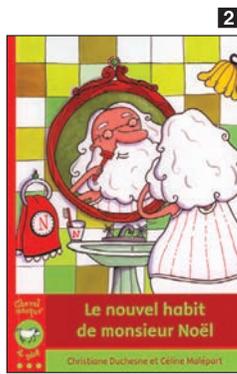
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2012). Review of [Miniromans]. *Lurelu*, 35(1), 33–37.



Miniromans

1 Top secret

- Ⓐ LUCIE BERGERON
- Ⓛ PAUL ROUX
- Ⓢ LES TROIS JOJO (1)
- Ⓒ BILBO
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2012, 136 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Jusqu'à maintenant, Lucie Bergeron a fait voyager les enfants dans des univers exotiques, fantastiques ou simplement étranges, dont la découverte ou l'appropriation occasionnaient souvent quelques ralentissements de l'action. Ici, l'auteure prend un parti opposé, avec son roman situé dans un univers aussi connu qu'une chambre à coucher d'enfants. Entre le lit et la garde-robe, aucune description nécessaire. L'action et les interactions entre les trois frères qui mènent ce récit peuvent alors prendre toute la place.

Dans cet espace clos, donc, il ne se passe rien, ou plutôt une foule de petits gestes qui viennent établir, pimenter et éprouver les liens fraternels : Joseph, comme tous les aînés du monde, rêve d'un espace bien à lui et passe par la ruse afin de convaincre ses petits frères de s'associer à ses plans. Ils organisent alors un minidéménagement durant lequel chacun met toute sa créativité à tirer son épingle des jeux de pouvoir d'une fratrie. On ne peut s'empêcher de rigoler à les voir si déterminés à aller vers nulle part.

Mais justement, où cela les mènera-t-il? Cet ouvrage s'annonce comme étant le premier tome d'une série. Au regard de ces jeunes personnages, les rôles occupés dans la famille semblent immuables. Bergeron les laissera-t-elle croître vers plus de sagesse ou les cristallisera-t-elle dans cet univers d'enfant? Ce sera drôlement agréable de le découvrir.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

2 Le nouvel habit de monsieur Noël

- Ⓐ CHRISTIANE DUCHESNE
 - Ⓛ CÉLINE MALÉPART
 - Ⓢ AU GALOP
 - Ⓒ CHEVAL MASQUÉ
 - Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2011, 48 PAGES, 6 À 10 ANS, 8,95 \$
- ### 3 Crac! Qui va là?
- Ⓐ ROXANE TURCOTTE
 - Ⓛ MARION ARBONA
 - Ⓒ ENVOL
 - Ⓔ DE LA PAIX, 2011, 42 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

La nuit du réveillon s'annonce trop chaude pour monsieur Noël. Ses cheveux et sa barbe rasés, son habit en pure laine déchiqueté, il est décidé à annuler la distribution de cadeaux. Sa femme et ses trois filles le croient devenu fou. Ce sont les lutins, sous un concert de protestations, qui le feront changer d'idée. Torse nu et cape au vent, il amorcera donc sa tournée qui sera refroidie par une chute de température inattendue. Madame Noël devra secourir son mari avant qu'il ne meure de froid.

Parue pour la première fois dans le magazine *J'aime lire* de décembre 2008, cette histoire de Noël est tout à fait originale. Christiane Duchesne, prolifique auteure, raconte à sa façon une conséquence farfelue du réchauffement planétaire. La présence de nombreux dialogues rend la lecture dynamique. L'illustratrice a choisi d'utiliser uniquement des dégradés de gris et de rouge pour créer ses dessins qui représentent, à chaque page, une scène importante du récit. Les jeunes lecteurs auront beaucoup de plaisir à découvrir ce père Noël au look rafraîchi.

Le second miniroman se déroule, lui aussi, durant la période des fêtes. Juliette vient de recevoir des patins. Impatiente de les essayer sur l'étang gelé, elle sort patiner alors que le soleil est sur le point de se coucher. Quelques ombres inquiétantes la font frissonner, mais rien n'arrêtera cette petite intrépide qui virevoltera au clair de lune, sous le regard amusé des animaux de la forêt et de son bonhomme de neige.

Ce récit tout simple, agrémenté de jolies métaphores, est touchant et attendrissant. Il illustre bien les peurs des jeunes enfants lorsqu'un bruit de la nuit trouble leur quiétude. Juliette saura les inspirer par son courage et sa façon de chasser ces frayeurs. La relation d'amitié entre le bonhomme de neige et la fillette est malheureusement trop peu élaborée. Écrite avec quelques rimes et parsemée d'onomatopées en gros caractères, cette histoire facile à lire rejoindra le lectorat ciblé.

PASCAL CHIASSON, enseignante au primaire

4 Où est Robert?

- Ⓐ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓛ GENEVIÈVE CÔTÉ
- Ⓢ EUGÈNE ET SIMONETTE (3)

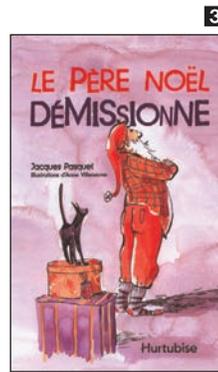
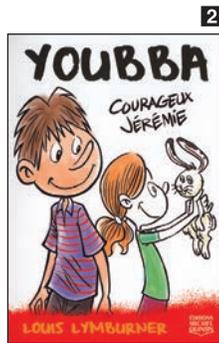
5 C'est Noël!

- Ⓐ DANIELLE SIMARD
- Ⓛ DANIELLE SIMARD
- Ⓢ VILAINNE VIPÉRINE (3)
- Ⓒ BORÉAL MABOUL
- Ⓔ DU BORÉAL, 2011, 54 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Voici deux histoires qui traitent de la thématique de Noël. Dans le premier miniroman, Eugène le chat voit madame Rose commencer à découper des pommes de terre en forme de sapins de Noël, ce qui n'annonce rien de bon pour la dinde Simonette, dont Eugène est follement amoureux. Ce dernier a un plan afin que madame Rose et monsieur Jules ne fassent pas rôtir Simonette pour leur dîner du temps des fêtes.

Christiane Duchesne met en scène des animaux charmants, surtout le petit félin qui ferait tout pour plaire à sa belle Simonette et la garder auprès de lui. L'intrigue est bien menée, les phrases sont courtes et simples. Les thèmes de l'entraide et de la débrouillardise sont exploités. Eugène utilise son imagination pour éviter le pire à son amie, et les autres animaux de la ferme l'aideront à exécuter son plan. Mais il arrive souvent que l'imprévu se mette de la partie...

Si la thématique de Noël n'est qu'effleurée dans *Où est Robert?*, elle est omniprésente



dans le second miniroman. C'est Noël dans cinq jours et Vipérine veut participer aux préparatifs, mais son grand frère Justin l'exaspère en prenant toute la place. Par jalousie, la fillette se venge à sa façon en enlevant à Justin une chose qui a beaucoup d'importance à ses yeux : le cadeau de son parrain.

Vipérine a une personnalité colorée et un caractère impétueux. Danielle Simard parvient à rendre la jeune protagoniste attachante, même si elle est très colérique et orgueilleuse. Pour lui ajouter une touche «vilaine», l'auteure, qui signe également les illustrations, la représente avec une coupe de cheveux qui évoque deux cornes de diable. Ce qui, avec le titre de la série («Vilaine Vipérine»), annonce d'emblée le tempérament du personnage principal. Ici, c'est le thème de la famille et l'effervescence des préparatifs de Noël qui sont exploités. De belles valeurs familiales sont contenues dans le texte, sans que celui-ci verse dans un ton moralisateur.

Voilà deux bons miniromans que les jeunes se plairont à découvrir.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

1 Victoire sur le terrain

2 Courageux Jérémie

(A) LOUIS LYMBURNER

(I) JEAN MORIN

(S) YOUUBBA (1 ET 2)

(E) MICHEL QUINTIN, 2011, 62 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Bien des enfants apprennent un jour, à leur grand désarroi, ce que c'est que d'être différents et exclus. Ce jour-là, plusieurs rêvent d'un miracle ou d'un ami qui resterait avec eux et qui saurait les convaincre que s'ils sont différents, ce n'est que pour le mieux. Youbba semble avoir été créé exactement pour cela dans *Victoire sur le terrain*. Le temps d'affronter le rejet et le sentiment de n'être qu'un bon à rien, les jeunes héros trouvent en lui un ami extraordinaire : poilu, ailé, avec au cou un cristal permettant de voyager dans le temps. Youbba utilise son bijou pour provoquer la

rencontre entre les jeunes malheureux et des héros qui ont su surmonter la même différence qu'eux, pour finalement se démarquer de manière positive. Dans *Courageux Jérémie*, Jérémie rencontre, avec Youbba, les bègues d'autres époques dont certains sont même devenus de grands orateurs. Dans *Victoire sur le terrain*, c'est en le rendant témoin des performances sportives d'autres roux que Youbba tente d'aider Alexandre à retrouver sa confiance en lui... avant de disparaître à la fin du roman, comme le font toujours les anges gardiens.

La formule de l'ami merveilleux et invisible pour les autres a toujours eu une résonance plutôt sympathique dans l'esprit des enfants. Mais lorsque ce personnage quitte le rôle discret de l'ami imaginaire pour occuper le haut du pavé, la morale platement exposée devient difficile à supporter, surtout si ce fabuleux personnage a des ailes d'ange gardien, comme Youbba. L'idée d'aller dans l'espace et le temps à la rencontre de personnages exceptionnels, à défaut d'être nouvelle, demeure intéressante. Mais la transition un peu trop brusque du rôle d'observateur à celui de vainqueur, là où l'enfant avait échoué quelques heures plus tôt, est trop idéaliste pour réellement ancrer un message.

Néanmoins, le second roman, *Courageux Jérémie*, est déjà plus nuancé que le premier et l'apparition de Youbba s'y intègre dans une logique de dépassement de ses peurs que Jérémie avait déjà amorcée par ses propres efforts. Cette évolution donne alors raison à Youbba lorsqu'il répète que l'on peut toujours surmonter ses imperfections.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

3 Le Père Noël démissionne

(A) JACQUES PASQUET

(I) ANNE VILLENEUVE

(E) HURTUBISE, 2011, 76 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Le 24 décembre, «le seul VRAI et UNIQUE Père Noël a failli s'endormir dans son traîneau et heurter un immeuble de plein

fouet». Mort de fatigue, en dépit du froid, il poursuit sa tournée. Deux semaines plus tard, une avalanche de plaintes arrive au pôle Nord : des enfants n'ont pas obtenu le cadeau désiré, d'autres en voulaient davantage, des parents mécontents intentent une poursuite...

Certains ouvriront ce livre parce qu'ils croient encore au père Noël, d'autres pour lever le doute, ou encore pour ranimer un souvenir joyeux. Qu'importe! Cette histoire s'adresse à tous les inconditionnels du personnage.

En même temps novateur et traditionnel, le récit bien ficelé fait prendre conscience de l'évolution du mythe. «Les petites misères» du père Noël, attribuées au vieillissement, accroissent sensiblement l'estime qu'on lui porte. Son mécontentement fait réfléchir sur le phénomène de la surconsommation. Saint-Nicolas et les croquemitaines ramènent une coutume qui s'est effacée au profit du père Noël moderne, vraisemblablement plus indulgent. L'esprit d'amour et le souci de l'autre, entretenus avec mère Noël, sont des valeurs qui restent intouchées par le passage du temps. Le traîneau qui vole entretient l'émerveillement des plus naïfs. L'enfant en deuil qui poussera le père Noël à sortir de sa retraite est le rappel que l'imaginaire peut adoucir la tristesse. Quelques dessins tendres et touchants approuvent le tout.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

4 Le cœur de la petite fée

(A) DIANE RICARD

(I) DENISE PAQUETTE

5 Théotime et les feux follets

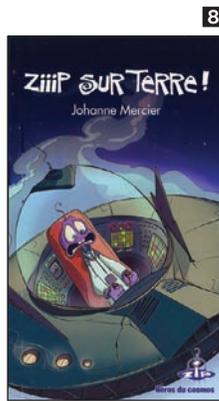
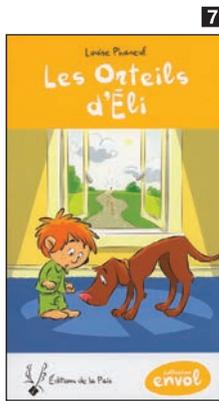
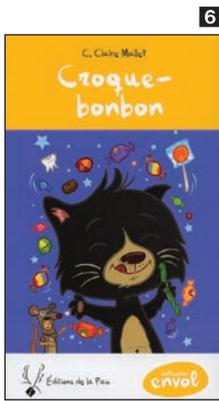
(A) MARIE-COLOMBE ROBICHAUD

(I) MICHEL DUGUAY

(C) LUNE MONTANTE

(E) BOUTON D'OR ACADIE, 2011, 2010, 36 ET 56 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Tandis que la première œuvre nous présente une petite fée fragile, qui, grâce au concours de nombreux compagnons, recevra un nou-



veau cœur pour lui permettre de continuer à vivre, la seconde nous présente l'univers onirique de Théotime, hanté par des contes de feux follets.

Le cœur de la petite fée, présenté comme un conte, ressemble davantage à un poème en prose. Le texte coule bien, sauf à deux endroits, où l'auteure a tenté d'imiter le langage des animaux («Quiiii aaaa besoin de musiiiiique?», p. 13). Ce livre constitue une façon intéressante de présenter la chirurgie à un enfant, parce qu'il en offre une vision poétique. Cela dit, l'univers m'a semblé un peu disparate, car les éléments féériques, animaliers et biologiques sont entremêlés. L'idée d'un organe pleurant seul dans le fond d'une caverne m'est apparue étrange, dans le contexte du merveilleux...

Théotime et les feux follets m'a laissée fort perplexe. On y trouve de l'in vraisemblance, de l'illogisme, des stéréotypes, et la finale s'avère on ne peut plus prévisible! Par exemple, est-il vraisemblable que Théotime, à dix ans, soit apeuré par les contes de sa grand-mère (chignon et lunettes) au point de s'agripper à sa jupe? Est-il logique de chercher mille-et-une façons de se défendre contre les feux follets (aiguille, canif, pont) quand un simple signe de croix suffit pour s'en débarrasser? Et que dire de la fin qui, depuis la publication d'*Alice au pays des merveilles*, est la plus surexploitée et la plus facile qui soit? J'aurais aimé trouver des qualités à cette histoire dont l'auteure, présentée à la fin, m'a paru sympathique, mais le conte m'a déplu en entier.

Quant aux illustrations qui ponctuent chacune des œuvres, elles contribuent efficacement à agrémenter la lecture, sauf pour la page couverture de *Théotime*, où le personnage principal a l'air peu dégourdi. Dans *Le cœur de la petite fée*, les images, harmonieuses, égaient le livre.

MICHÈLE TREMBLAY, correctrice et animatrice

6 Croque-bonbon

Ⓐ C. CLAIRE MALLET

Ⓛ JEAN-GUY BÉGIN

7 Les orteils d'Éli

Ⓐ LOUISE PHANEUF

Ⓛ SIMON BOUSQUET

Ⓢ ENVOL

Ⓔ DE LA PAIX, 2011, 72 ET 68 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Croque-bonbon est un chaton au bec sucré. Un jour, sa maman lui dit : «Si tu continues à ce rythme-là, tes dents vont tomber.» Survient ce qui devait arriver : Croque-bonbon perd sa première dent. Maman chatte le rassure, elle lui conseille ensuite de glisser sa dent sous son oreiller. Ce soir-là, Croque-bonbon s'endort en espérant une surprise...

Les enfants de 8 et 9 ans accrocheront difficilement au thème proposé. Cette fée des dents qui se déguise en souris pour l'Halloween, et qui se gave de sucreries avec un chaton gourmand, nous entraîne dans une aventure débridée, sans grand intérêt. Les figures incarnées par la fée des dentistes, la fée des bonbons, la fée obèse, la course des brosses à dents, les «boules-du-bonheur-santé» (recette anticaries) et les «sucreries naturelles» expriment clairement des tracasseries du quotidien, lancent un appel explicite à la modération. La fine extravagance ou la petite part de mystère qui influe sur l'appréciation d'un récit manquent hélas à l'appel.

Dans le second livre, Éli constate que ses orteils ont disparu pendant la nuit. Inquiet, il part à leur recherche avec son chien. Chemin faisant, un chat, un écureuil, un oriole, une vache et un cheval le mettent tour à tour sur une piste. Éli retrouve enfin la partie manquante de son anatomie.

Refuser de croire à cette disparition invraisemblable suffirait à rompre le charme dès le départ. Car ces orteils qui courent, ricanent, applaudissent, remercient, grimpent aux arbres, se cachent derrière un buisson et qui expriment du regret sont d'un gout pour le moins discutable. Palpable d'un bout à l'autre, l'intention de vouloir prévenir les fugues («plus jamais nous sauverons

sans vous avertir, parole d'orteils!») freine l'enthousiasme du lecteur. Le dénouement qui prend la forme d'une leçon de morale est un mélange d'anecdotes désordonné, potentiellement déroutant.

Voilà deux livres visuellement bien présentés, mais plutôt pauvres en termes «d'initiation à la littérature et au monde de l'imaginaire», pour reprendre une citation de l'éditeur.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

8 Ziip sur Terre!

Ⓐ JOHANNE MERCIER

Ⓛ YVAN DESCHAMPS

Ⓢ ZIP HÉROS DU COSMOS (1)

Ⓔ FOULIRE, 2011, 62 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Zip habite la planète Zircopix. Un matin, il apprend qu'il est désigné pour accomplir une grande mission : il doit se rendre sur Terre afin de vérifier s'il existe là-bas une quelconque forme de vie. Ses parents sont tout aussi désespérés que lui, mais Zip ne peut échapper à son destin. À bord d'une vieille soucoupe rouillée, il traverse donc les années-lumière et aboutit dans un désert où il rencontre d'étonnants Terriens. En s'endormant ce soir-là, il ne se doute pas que son expédition sur Terre ne fait que commencer!

Ce récit humoristique, tout simple mais efficace, met en scène un jeune extraterrestre candide qui se sent plus fragile que brave. Il invente sans cesse des excuses farfelues pour se défilier. Il a toutefois la chance d'avoir une famille aimante sur laquelle il peut toujours compter et qui veille sur lui, de loin. Il leur «zipophone» d'ailleurs à la moindre occasion. Ses peurs, ses maladresses et les difficultés techniques de son voyage sont racontées dans un style imagé qui souligne la drôlerie de ses aventures mais qui émeut aussi. On éprouve de la tendresse pour le petit Zip, avec sa frimousse irrésistible qui a mille façons d'exprimer le désarroi ou la bonhomie. Il est entouré d'objets et d'équipement aux allures vieillottes, un peu surannés par rapport aux technologies d'aujourd'hui, ce qui

Lectures de printemps

Illustration : Carl Pelletier
(Polygone Studio)



Collection **Ma petite vache a mal aux pattes** À partir de 6 ans



ILL. : MARIE-CLAUDE FAVREAU



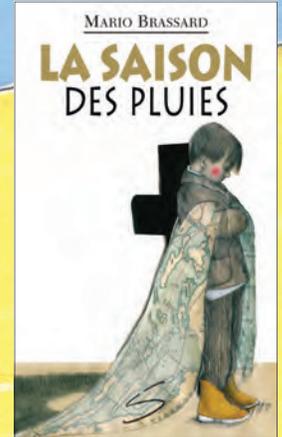
Les lettres de monsieur Bardin

de Pierre Filion
illustrations de Stéphane Poulin
64 pages / 8,95 \$



Le chien-hélicoptère et autres poèmes

de Guy Marchamps
illustrations de Marie-Claude Favreau
88 pages / 8,95 \$



La saison des pluies

de Mario Brassard
illustrations de Suana Verelst
80 pages / 8,95 \$
• Finaliste au Prix du Gouverneur Général 2011
• Sélection Ibbby 2012

Collection **Graffiti**

À partir de 13 ans



Nous sommes ce continent

journal poétique
de Pierre Labrie
72 pages / 9,95 \$



Le mort qui voulait ma peau

de Carole Moore
236 pages / 14,95 \$



Le pisteur de vinyles

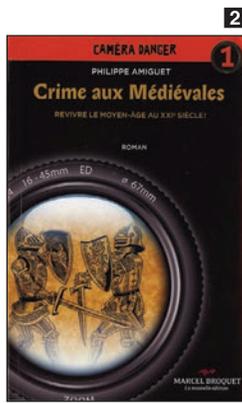
de Jacques Lazure
380 pages / 16,95 \$



SOULIÈRES ÉDITEUR

www.soulieresediteur.com





apporte une note comique supplémentaire au récit.

Amusant et bien adapté aux jeunes lecteurs.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

Romans

1 À la croisée du temps

- Ⓐ MARILOU ADDISON
- Ⓒ FAUBOURG ST-ROCK +
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2011, 164 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Amandine et Léa : deux jeunes filles, deux récits, deux vies difficiles. Amandine est recueillie par une vieille femme mystérieuse, froide et secrète, avec qui elle apprendra à vivre mieux. Pour Léa, c'est le contraire. Après deux tentatives de suicide, elle parvient à ses fins, ensevelie sous le poids d'un beau-père agresseur.

Ayant écrit quelques titres pour les plus petits, Marilou Addison signe ici son premier roman pour adolescents. Un roman douloureux qui, dès les premières lignes, plonge le lecteur dans l'enfer de Léa, prête à commettre l'irréparable. Un roman dur, mais bien construit, savamment ficelé, dans lequel l'auteure offre deux voix en alternance jusqu'à la fin du récit, où les jeunes filles se retrouvent toutes les deux liées à Adrienne, mère de Léa et famille d'accueil d'Amandine.

Ce roman est le premier inédit à paraître dans la collection «Faubourg St-Rock» depuis sa relance en 2007. Présente aux Éditions Pierre Tisseyre depuis le début des années 90, la collection a la double mission d'offrir au lectorat des réalités vécues par les jeunes tout en leur apportant conseils et espoir. À la fin de l'ouvrage, les lecteurs trouveront un complément à la fiction réaliste proposée (c'est le «+» dans la nouvelle appellation de la collection). Par exemple, ici, l'auteure renseigne les jeunes au sujet des agressions sexuelles, du suicide, des familles

d'accueil et du deuil. De la littérature qui se veut aidante.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Crime aux Médiévales

- Ⓐ PHILIPPE AMIGUET
- Ⓒ CAMÉRA DANGER (1)
- Ⓔ MARCEL BROQUET, 2011, 154 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Trois adolescents de seize ans, Alex (caricaturalement riche), Ariane (une sorte de Hermione Granger) et Ying (sino-qubécois, comique), décident de tourner un reportage sur les Médiévales de Québec. Ce faisant, ils déjouent les plans d'un escroc international qui veut épouser, tuer et dépouiller une jeune princesse russe, qui enseigne la littérature médiévale en Belgique et dont l'immense fortune dort en Suisse. Alex et Ariane seront kidnappés, ligotés, enfermés, mais délivrés par le chauffeur et garde du corps dévoué d'Alex. À la fin de leur aventure, ils fonderont leur agence de documentaristes, «Caméra danger».

L'éditeur a créé ici une nouvelle série, où l'on retrouvera les mêmes personnages mais sous des plumes différentes. Ce premier roman, sous-titré «Revivre le moyen-âge au XXI^e siècle!», prend la forme d'une enquête policière. Les *chat* et courriels, la langue, les personnages, les situations, le pseudo ancien français, le Moyen Âge de pacotille, rien n'est crédible. Tant de fautes n'ont pas été corrigées qu'on se demande si cet éditeur a un réviseur.

Quelques détails sont étranges, comme cet iMac que Ying emporte au MacDo (le iMac est un ordinateur de bureau). Le reste évoque un publi-reportage sur les Médiévales de Québec, avec une débauche de descriptions vestimentaires pointilleuses dignes d'un critique de mode. Un député «de l'opposition» et le maire de Québec jouent les utilités comiques.

Au total, un roman mal cuit dont la lecture n'est pas indispensable.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

3 Un été d'amour et de cendres

- Ⓐ ALINE APOSTOLSKA
- Ⓒ JEUNESSE
- Ⓔ LEMÉAC, 2012, 264 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 15,95 \$

Aline Apostolska a publié de nombreux ouvrages pour les adultes et les jeunes : romans et récits, recueils de poésie et livres d'artiste. *Un été d'amour et de cendres* est son deuxième roman pour adolescents. Elle y relate un voyage initiatique inusité.

La narratrice, Emma, a dix-huit ans au moment où elle écrit pour raconter ce périple indien qui l'a chamboulée trois ans plus tôt. En fait, c'est vers le peuple tibétain en exil, dans le nord de l'Inde, que ses parents, grands voyageurs, l'ont entraînée pour un séjour prévu d'un an, achevé en catastrophe trois mois plus tard. Au *Tibetan Children Village*, où sont rassemblés les orphelins, Emma vit un amour difficile, fait de silences et de sensations furtives, d'interdits. Jusqu'au jour où Tenzin et cinq autres jeunes disparaissent : un peu plus tard, on apprend qu'ils se sont immolés devant le siège de l'ONU à Delhi.

Ce roman au style direct, néanmoins touffu, bien documenté, nous plonge avec Emma dans un monde impossible, de souffrances et de désespoirs, où les valeurs de la jeune Québécoise sont confrontées à l'emprise des religions, des traditions, pesant à la fois sur les Tibétains et les Indiens. En plus d'avoir à vivre son premier amour dans un contexte extrême, où la nature, les pluies de la mousson, la misère et la maladie s'en mêlent, l'adolescente voit ses parents se séparer. Malgré certaines redondances, la force de sa colère, de son impuissance, de l'émotion, emporte l'adhésion. Une œuvre mature et formatrice.

RAYMOND BERTIN, pigiste